

Message partagé lors du culte du dimanche 22 août 2021 à Diesse

Textes de référence : Genèse 32, 23-33 et Marc 10, 46-52

Vous est-il déjà arrivé de boiter ? Certainement !

Après une entorse, une prothèse de hanche, une cloque...

En portant des lunettes, j'ai un angle mort. Par conséquent, il m'arrive régulière de me taper les orteils aux pieds d'une chaise, d'une armoire... ça fait mal et je me mets à boiter jusqu'à ce que la douleur s'estompe.

Une participante à la Course de la Solidarité me disait avoir tellement mal aux muscles deux jours après, que ça marche n'était plus normale. Je boite me disait-elle.

On disait de certains docteurs, après une longue journée de travail et de déplacement à pied, que le soir venu, il rentrait à la maison, boitant de fatigue.

Peut-être avez-vous boité après une entorse, une fracture par exemple, Ce dont je suis assez certain, c'est qu'il vous est probablement arrivé de boiter aussi lorsque vous avez porté des souliers trop petits ou, et c'est douloureux, de marcher avec une cloque.

(J'ai appris quelque chose, saviez-vous que nous pouvons boiter à cause d'un rhume de la hanche. Je ne connaissais pas du tout. C'est une maladie qui touche généralement les enfants. Le rhume de la hanche fait suite à une infection ou petit virus que le corps de l'enfant a eu du mal à combattre (type rhume, gastro, angine...) créant une petite poche de liquide inflammatoire dans l'articulation, en l'occurrence la hanche.)

Jacob, lui aussi, nous l'avons entendu, boite.

Fabrice Midal dit de Jacob qu'il a les caractéristiques de l'hypersensible.

Il a volé la bénédiction de son frère Esaü pour répondre aux désirs de sa mère, et il devra fuir sous la menace d'Esaü qui veut se venger. Sa sensibilité c'est qu'il ne peut se satisfaire de cette situation, il a besoin d'authenticité, il a besoin de vivre des relations qui le nourrissent.

Celui ou celle qui est particulièrement sensible, comment vit-il ? Il prend souvent contre lui une simple remarque, il est remué quand certaines de ses relations ne sont pas harmonieuses et il a tendance à revenir vers celles ou celui qui a pu lui faire du mal, c'est plus fort que lui.

D'un autre côté, si vous avez une grande sensibilité, vous le savez certainement, vous avez aussi des capacités d'empathie, d'écoute, de bienveillance.

Jacob boite, nous est-il dit, et Je trouve particulièrement son cheminement particulièrement profond. Il vole la bénédiction de Dieu en se déguisant afin que son père Isaac, qui ne voyait plus, ne le reconnaisse pas. Il fait de la bénédiction de Dieu un enjeu de pouvoir, pour se sentir plus fort, pour avoir une supériorité sur son frère. Mais la bénédiction de Dieu ne se vole pas, elle se reçoit.

Il m'est arrivé, dans mon ministère de vivre des moments de bénédiction qui m'ont particulièrement marqué.

Je me souviens de cet homme qui vivait douloureusement son divorce. Il m'avait demandé de le bénir. J'ai posé mes mains sur lui et j'ai prononcé une parole de bénédiction. Il me disait : Ce geste, ces paroles m'ont aidé à déposer un poids, celui de l'échec, de la culpabilité pour mieux repartir avec davantage de confiance.

Je me souviens aussi de cette grand-maman âgée. Elle se préparait à s'en aller. Bénissez-moi, bénissez-moi, me disait-elle. Et j'ai vu son visage se détendre et j'ai vu la beauté d'un visage allégé.

La bénédiction de Dieu ne se vole pas, elle se reçoit.

Jacob aura beau fuir, tout en lui l'appelle à retourner vers son frère, il a besoin d'authenticité.

Et vous l'aurez certainement remarqué, cette bénédiction de Dieu, il la recevra. Quand ? Après ce combat avec l'ange dont il découvrira que c'est Dieu lui-même. Cette bénédiction, il la recevra, mais maintenant Jacob boite. Il est fragile.

Comme cet homme divorcé et cette grand-maman âgée, la bénédiction de Dieu prend souvent tout son sens quand nous boitions dans la vie. Et il nous arrive tous de boiter n'est-ce pas. Quand nous ne pouvons-nous résoudre à vivre sans ce proche qui s'en est allé ; quand nous ne pouvons accepter de ne plus avoir de contact avec tel personne de la famille, telle amis, malgré nos tentatives de contacts ; quand nous sommes si remués parce que nous perdons peu à peu notre indépendance, notre vitalité, notre enthousiasme...

Oui, il nous arrive à tous de boiter, alors comment faire pour ne pas sombrer, pour ne pas couler ? Oui, quand nous boitions, il est essentiel de trouver ce qui nous permettra de garder en nous quelque chose de la confiance et du courage DEBOUT. La bénédiction de Dieu le permettra pour Jacob. Son frère vient pour combattre, pour se venger. Jacob boite. Il est bien seul, mais au fond lui-même lui permet de rester debout pour avancer malgré sa peur, pour espérer malgré sa fragilité. A chaque fois, à chaque fois que Jésus béni, pose sa main sur un malade, c'est toujours le même mouvement qui s'en suit (comme nous l'avons entendu avec Bartimée), la personne se met debout, avant tout parce que l'acte de Jésus a permis que se remette debout en soi, quelque chose qui fait vivre.

Je ne peux pas tomber plus bas qu'entre les mains de Dieu disait un homme qui avait perdu toute sa famille dans un accident. Voici une parole qui exprime bien le sens de la bénédiction, j'ai perdu l'espérance, j'ai perdu le courage, mais Dieu veut encore redresser en moi ce qui permettra ce quelque chose de la confiance et du courage de se relever.

Seigneur, tu nous bénis, quant au cœur des fragilités de nos vie, les assurances se dérobent sous nos pieds, qu'allons-nous devenir, tu nous bénis pour qu'en nous de l'espérance tienne encore debout

Quant nous vacillons sous les coups douloureux d'une existence qui nous met en larme, en pleure, comment allons-nous faire ? tu nous bénis, pour qu'en nous un peu de courage tienne encore debout

Quant s'assombrit nos jours sans lumière à entrevoir alors qu'il faudra se lever encore jour après jour, tu nous bénis Seigneur, pour qu'en nous, un peu de confiance tienne encore debout. Amen